

Les échanges commerciaux entre l'Île-de-France et le Royaume-Uni : la situation avant le Brexit

A l'heure où chacun spéculé sur les conséquences du Brexit pour l'économie britannique, qu'en est-il exactement des échanges commerciaux entre le Royaume-Uni et la région Île-de-France ?

Si les flux financiers sont difficiles à mesurer avec précision, les échanges de biens matériels sont intégralement répertoriés par les douanes lors de leur entrée ou leur sortie du territoire. Ainsi, il est possible de quantifier la valeur des échanges entre la région et les pays étrangers.

Le Royaume-Uni est un partenaire commercial important de l'Île-de-France : en effet, il est la 3^{ème} destination la plus importante pour les exportations franciliennes (derrière les États-Unis et l'Allemagne) et le 7^{ème} fournisseur de produits importés en Île-de-France. En 2015, les valeurs de ces échanges s'élèvent à 5,8 milliards d'euros pour les exportations et à 6,2 milliards pour les importations. Le solde commercial des échanges entre l'Île-de-France et le Royaume-Uni est déficitaire de 546 millions pour de la région francilienne.

Les échanges entre le Royaume-Uni et l'Île-de-France sont très nettement dominés par les « produits de la construction automobile » : ils représentent 23 % des exportations et 34 % des importations de produits franciliens.

Le Royaume-Uni apparaît à la fois comme un client et un fournisseur important des échanges commerciaux du secteur automobile francilien : il s'agit de la deuxième destination des produits de la construction automobile francilienne (pour une valeur d'1,4 milliard d'euros) derrière l'Allemagne (1,6 milliard) ; et le 3^{ème} pays fournisseur avec 2,1 milliards d'euros de produits vendus à l'Île-de-France, derrière l'Espagne et l'Allemagne (respectivement 4,4 et 3,6 milliards d'euros).

Le possible rétablissement de barrières douanières entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne pourrait défavoriser les exportations des constructeurs français. Cela serait d'autant plus dommageable que le Royaume-Uni est un partenaire commercial historiquement important et que les immatriculations britanniques ont battu leur record en 2015. Les produits fabriqués au Royaume-Uni par les constructeurs français (usine Nissan de Sunderland, usine PSA de Ryton,...) risquent de subir à l'export la hausse des tarifs douaniers et verraient leurs ventes pénalisées dans les pays de l'Union Européenne.

7^{ème} Pays fournisseur

3^{ème} Pays client



Produits les plus importés :



34 %
Produits de la construction automobile



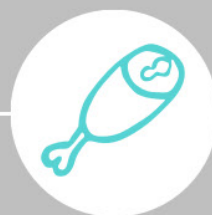
6 %
Produits pharmaceutiques



5 %
Boissons



5 %
Machines et équipements d'usage général



3 %
Viande et produits à base de viande

Produits les plus exportés :



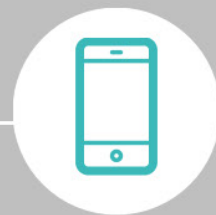
23 %
Produits de la construction automobile



10 %
Electricité



8 %
Produits de la construction aéronautique et spatiale



6 %
Téléphones et équipements de communication



5 %
Articles d'habillement